

Le français, une langue à vivre et à partager

L'académicien François Cheng, écrivain d'origine chinoise écrivant en langue française a déclaré que son mot français préféré était le mot « **SENS** Le concept d'« une langue française, langue à vivre et à partager » s'appuie sur cette idée : la langue est « **SENS** ».

Sans doute le mot SENS a-t-il un beau son... C'est un mot agréable à prononcer et à entendre... Mais c'est sa polysémie merveilleuse qui nous met sur la bonne piste... Derrière le mot sens, il y a sens = direction, sens = signification, sens = contenu, les cinq sens = l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat et le goût... Un peu d'intuition sans doute aussi avec *le sixième sens*. En français, ce qui a du sens est important : avoir du sens = ce qui est utile, qui a de l'intérêt, qui revêt de l'importance. Et à l'inverse, qu'en est-il du *non sens* ? A priori, non sens = absurde, stupide, qui est contraire à la logique... Alors orientons-nous plutôt de manière déterminée vers *le bon sens* qui est ce qui se construit sur une réflexion logique qui conduit à l'action adéquate...

(Ici, pendant la conférence, l'animateur distribue des petits sachets de pastilles Vichy, à goûter et à partager... le premier *document authentique* ne nécessitant aucune connaissance linguistique au préalable...)

Pour la plupart des élèves, *le français n'est pas une langue...* c'est une matière scolaire. Dans de nombreux lieux, enseigner une langue reste encore une activité basée sur le principe d'une course d'obstacles : découverte d'un nouveau texte, explication du vocabulaire par le professeur, exposition d'un point de grammaire, exercices grammaticaux, tentative d'utilisation de la langue sur la base d'un jeu de questions-réponses entre le professeur et quelques élèves privilégiés... et à la sonnerie de fin de cours, rendez-vous est fixé au prochain cours pour reproduire le même scénario.

Le français est devenu son propre objet d'apprentissage. Apprendre cette langue sert à apprendre du vocabulaire, construire des phrases, connaître des règles de grammaire. La langue n'est pas identifiée et reconnue comme outil de communication, elle ne sert pas à découvrir des cultures différentes ou à présenter son univers personnel... Pour les élèves et pour certains professeurs, *le français est une langue morte...*

Voici en conséquence le premier message pour nos élèves : la langue est son, la langue est musique, la langue est saveur, la langue est parfum, la langue est culture, **la langue est SENS**. Nous aurions pu en français séparer ces affirmations par un point, un point virgule, trois petits points... la virgule ici était requise, qui nous indique que toutes ces significations se mêlent, coexistent simultanément et sont indissociables.

(Ici, dans la conférence, on entend une chanson gaie et animée... On voit défiler sur l'écran des photos de fleurs : tournesols, lilas, pensées...)

Cette conception de la langue SENS est une formidable idée pour redonner au français son statut de langue vivante.

)

François Cheng, *le dialogue, une passion pour la langue française*, Desclée de Brower, Paris 2002. [E:\Le](#)

français langue a vivre et a partager.doc

CAVILAM

mboiron@cavilam.com, www.leplai5irdapprenclre.com

Pourquoi apprendre le français ? Le français a-t-il un avenir ?

L'enseignement du français se situe aujourd'hui dans un contexte très concurrentiel et une remise en cause des modes habituels d'enseignement et d'apprentissage. ' D'autres langues peuvent légitimement prétendre au même intérêt pour un apprenant potentiel d'enseignement des langues en milieu scolaire est quant à lui régulièrement remis en question pour en être un jour exclu et confié à des écoles spécialisées. L'élève fournirait dans ce cas une attestation de connaissances basée sur un test ou un examen passé hors cursus scolaire...

A notre niveau d'enseignant(e), nous ne pouvons sans doute pas de manière déterminante influencer durablement *les mutations normales* de l'influence et du rôle des langues dans le monde. L'histoire raconte l'existence de nombreuses langues disparues, l'aventure de langues qui ont joué un rôle véhiculaire majeur au niveau international, puis ont disparu elles-aussi ou sont mortes. Nous sommes dans le flux continu de l'histoire. Notre perception à l'échelle d'une génération ou d'un siècle n'est pas adéquate pour évaluer les évolutions.

Ce que nous pouvons faire en tant qu'enseignant(e) pour attirer et séduire les élèves et les institutions scolaires, c'est donner à l'enseignement du français une identité, une qualité qui le rende d'utilité évidente au-delà même de la maîtrise linguistique...

Au lieu d'en être les victimes, participons avec engouement à l'émulation engendrée par la concurrence des langues dans le monde de l'apprentissage. Il est en notre pouvoir de faire de l'enseignement du français un modèle à imiter, l'enseignement exemplaire d'une langue vivante.

L'identité de l'enseignement du français

Les pédagogies actives s'opposent depuis longtemps au cours magistral dans lequel le maître (du silence !) dispense le savoir¹.

Les idées qui revendiquent la responsabilisation de l'apprenant, la volonté de motiver les élèves et l'acquisition du savoir apprendre peuvent paraître aujourd'hui banales. Mais qu'en est-il dans la réalité de la classe ?

Questions simples sur la pratique au quotidien de l'enseignement d'une langue :

Quel est le temps de parole du professeur ? Combien de temps parlent les élèves ? (Prenez un chronomètre, vous verrez !)

Qui travaille le plus ? Les élèves ou le professeur ?
(Si c'est le professeur, il y a une erreur quelque part !)

Combien d'élèves n'ont pas participé du tout pendant l'heure de cours ? (2, 5, 10 ou plus ? Que faisaient-ils alors ?)

A la fin du cours quelle trace du cours gardent les élèves ? Qu'ont-ils appris ? Qu'ont-ils créé ? (Les mots gravés sur le plan de table ?)

¹ Pour ne citer que les pédagogues les plus connus : J. Pestalozzi (1746-1827), G. Steiner (1861 - 1925), M. Montessori (1870-1952) ou C. Freinet (1896-1966) et J-J. Rousseau (1712-1778) avant eux, ont placé l'élève au centre de l'action pédagogique, de la découverte des connaissances.

Dans les années 1970, le développement des exercices de créativité a permis de diversifier de manière significative les approches et de comprendre qu'une activité ludique n'était pas opposée à l'acquisition sérieuse de savoirs. Cf. Caré J-M., Debyser F. (1978) : *Jeu, langage et créativité*, Hachette, Paris.

[E:\Le français langue a vivre et a partager.doc](#)

Y a-t-il création d'un résultat collectif ? (Et s'ils n'avaient attendu que la sonnerie ?)

CAVILAM
VICHY

mboiron@cavilam.com, www.leplaisirdapprendre.com

Que faire ?

L'absence de motivation des élèves paraît d'abord un obstacle insurmontable. Nous allons en conséquence, presque par jeu (sérieux bien sûr !), **définir une stratégie d'enseignement** basée sur une hypothèse de travail : **le degré zéro de motivation**. Le rôle du professeur consiste à amener l'élève à se décider à apprendre, à fournir les efforts et le travail nécessaires à tout apprentissage. Enseigner intégrera dorénavant comme activité normale et planifiée la stimulation de la motivation, la création de l'intérêt de l'élève.

Observons le professeur de violon

L'objectif d'un professeur de violon par exemple est que ses élèves apprennent à jouer du violon (c'est très normal, semble-t-il...) Et pour cela, les élèves jouent du violon. Il n'est pas possible d'apprendre à jouer de cet instrument sans le toucher, tenir un archer, faire vibrer les cordes. *L'enseignant se place à côté de l'élève*, il guide ses gestes, il soutient ses efforts... Son rêve est peut-être d'avoir parmi ses élèves une personne très douée qui un jour deviendra soliste ou... professeur de violon à son tour... mais cet élève exceptionnel n'efface pas le travail quotidien dont le but est que chacun apprenne et aille aussi loin que possible dans la connaissance...

Devenons donc tous des professeurs de violon, pardon (!), des professeurs de français qui travaillent comme des professeurs de violons.

C'est à l'élève d'apprendre, pas au professeur de montrer qu'il sait tout.

Les outils, les aides

Les dernières années ont vu apparaître des outils qui ne sont pas tous spécifiques au français, mais peuvent nous aider dans notre démarche.

Les travaux et publications du Conseil de l'Europe

Les travaux de la *Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe*² et du *Centre européen pour les langues vivantes*² animent depuis plus de 25 ans les débats dans les domaines de l'apprentissage et l'enseignement des langues. Ils ont abouti au développement de plusieurs outils fondamentaux qui sont progressivement reconnus par l'ensemble des acteurs de l'enseignement des langues et influencent de façon déterminante les évolutions méthodologiques : *Le cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues* et le *Portfolio européen des langues*. Ils s'appuient sur une conception élargie du rôle de l'enseignement des langues dans l'éducation et la formation tout au long de la vie.

Le cadre européen commun de référence (CECR)³

Le CECR constitue un apport essentiel : il invite à réfléchir aux trois activités fondamentales de l'apprentissage d'une langue : apprendre, enseigner et évaluer.

Chaque chapitre se termine par une série d'interrogations auxquelles l'utilisateur est invité à apporter des réponses en fonction de sa situation d'enseignement ou de son rôle dans la chaîne éducative (concepteur de manuels, cadre pédagogique, enseignant, apprenant...).

Le CECR est un outil de réflexion et non une liste d'affirmations définitives sur l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. Il est par définition évolutif. A la limite, il est à réécrire en

¹ Site du Conseil de l'Europe : <http://www.coe.int/DefaultFR.asp>

² Site du Centre européen pour les langues vivantes (CELV) à Graz : <http://www.wv.w.e.c.ml.a.t>

Le CIEP publie par ailleurs trois fois par an le *Courriel européen des langues* destiné à faire connaître les activités du CELV. Pour s'abonner : <http://www.ciep.fr/courrieuro>

³ Ouvrage collectif (2001), *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris.

permanence.

CAVILAM
VICHY

mboiron@cavilam.com, www.leplaisirdapprendre.com

La diffusion du CECR comme outil de référence entraîne avec elle la création d'outils pédagogiques concrets pour l'enseignement du français :

- + l'élaboration et la rédaction de référentiels correspondant à l'échelle des niveaux définis dans le CECR ;⁴
- + l'étalonnage des tests de vérification des connaissances dans les langues par rapport à l'échelle des niveaux ;⁵
- + la transformation des examens nationaux français : DELF (Diplôme élémentaire de langue française), DALF (Diplôme approfondi de langue française) et maintenant le DILF (Diplôme d'initiation à la langue française)⁶ ;
- + l'introduction systématique des objectifs et niveaux du CECR dans les manuels européens d'apprentissage et d'enseignement des langues.

Le Portfolio européen des langues (PEL)

Développé de 1998 à 2000, le PEL a été lancé en 2001 à l'occasion de l'année européenne des langues. Il a été adapté dans de nombreux pays et s'adapte à plusieurs publics.⁷ Il comprend *le passeport des langues*, *la biographie langagière* et *le dossier*. Son objectif est de permettre à l'apprenant d'archiver, classer et mettre en valeur son parcours d'apprentissage de différentes langues.⁸

Une conception élargie du rôle de l'enseignement / apprentissage des langues Les auteurs liés au Conseil de l'Europe citent comme objectifs fondamentaux de l'enseignement des langues des valeurs extralinguistiques: le développement personnel, l'esprit critique, la tolérance, l'ouverture aux autres cultures, la valorisation du plurilinguisme et de la diversité culturelle, la citoyenneté européenne...

Les savoirs partagés

Vous n'êtes plus seuls au monde ! Une véritable révolution du mode des échanges et du partage d'idées est en cours.

Les sites d'enseignants, d'équipes pédagogiques, se sont multipliés. Ils offrent aujourd'hui la possibilité à chaque professeur de faire partager son expérience, de trouver des idées, des pistes pédagogiques et des ressources pour sa classe, de participer à des groupes de discussion et d'échanger des idées sur des problèmes rencontrés au quotidien.

De nombreux sites portail spécialisés sélectionnent quant à eux des sites pour leur pertinence et leur qualité pédagogiques.

On voit par ailleurs apparaître de plus en plus des *espaces numériques de travail* ou des *blogs* dans lesquels des groupes définis décident de mutualiser leurs connaissances, leurs idées, leurs documents. Chacun participe activement à la vie de la communauté.⁹

Ces espaces de travail concernent aussi bien les enseignants que les apprenants. De nombreuses expériences de *classes virtuelles* sont menées.

Le professeur ne disparaît pas, il est au contraire confirmé dans son rôle de conseil, de ressource, de partenaire de l'apprentissage.

CAVILAM mboiron@cavilam.com, www.leplaisirdapprendre.com

Le français langue à vivre et à partager.doc

⁴ Cf. Beacco J-C, Bouquet S., Porquier R. (2004), *Texte et référence du niveau B2*, Didier, Paris et Beacco J-C, Porquier R. (2006), *Niveau A] pour le français, un référentiel*, Didier, Paris.

⁵ C'est le cas par exemple pour le TCF ou le TEF.

⁶ Voir les informations sur les DILF, DELF, DALF... sur le site du CIEP : www.ciep.fr.

⁷ CIEP (2001), *Portfolio européen des langues lycée (passeport + cahier)*, Didier, Paris.

⁸ Pour une information complète sur le sujet, on se reportera au site du Conseil de l'Europe : <http://www.coe.int/portfolio>.

⁹ Voir, par exemple, le site du projet Formacom.

Enfin, de plus en plus de sites proposent des *activités d'apprentissage en ligne*, qui permettent à l'élève une activité autonome. Le travail de l'enseignant s'en trouve modifié : il ne doit plus créer l'exercice mais trouver, sélectionner, proposer les activités.¹⁰

Des idées concrètes pour la classe

La panoplie des idées originales (par rapport à ce qui est fait habituellement dans la classe) est magnifiquement riche. Voici quelques exemples :

+ Diversifier les formes de travail : travail individuel, en tandem, en petits groupes, tutorat pédagogique des élèves les plus faibles par les meilleurs, etc.

+ Changer fréquemment la disposition de classe, faire entrer un équipement permettant d'utiliser régulièrement plusieurs médias (magnétoscope, lecteur de CDs ou DVD, vidéo projecteur, ordinateur avec connexion Internet, tableau interactif, etc.) en fonction des possibilités techniques et financières.

+ Multiplier les supports d'enseignement : le manuel, des documents authentiques radiophoniques, télévisuels, articles de presse, etc. ; préférer les documents récents, très actuels.

+ Proposer des activités au quotidien contribuant à *la motivation*, au *désir d'apprendre*, à *créer une relation vraie* avec la langue cible, à renforcer le *sentiment d'appartenance au groupe classe*, à *responsabiliser l'élève* :

- * Se saluer, faire participer (parler, écrire, dessiner, chanter, jouer, etc.) le plus possible d'élèves, encourager, laisser réfléchir...
- * Construire le cours comme une succession de tâches d'élèves. Que font les élèves ? Que font-ils quand ils ont fini ? Proposer des successions d'activités très courtes...
- * Organiser des sorties en français (cinéma, théâtre, musée, exposition, etc.), des randonnées, des voyages d'études (exemples : suivre des itinéraires de découverte des lieux de vie des écrivains ou retrouver des lieux décrits dans un roman ou dans le manuel), des rencontres de personnalités francophones habitant la même ville (pâtisseries, boulangers, restaurateurs, chauffeurs de taxi, etc.), des rencontres d'écrivains, de conteurs, d'artistes...
- * Proposer des échanges : échanges de classes, mais aussi communiquer en français via Internet avec d'autres classes dans le monde, créer un jumelage avec une classe francophone en Afrique ou au Canada...
- * Mettre en place de *vrais* projets où chacun doit s'impliquer pour la réussite de tous : organiser une fête en français, une rencontre gastronomique - crêpes, fromages, etc. - cuisiner ensemble, créer un spectacle en français, etc.
- * Elaborer de *vrais* documents : un site Internet, la version en français du catalogue d'un musée de la ville, proposer à la mairie, à l'office de tourisme de diffuser le site de la ville en français sur Internet, etc.
- * Passer à une communication immédiate, authentique et non simulée en langue cible : participer sur Internet à des forums, à un « chat », un atelier d'écriture, écrire et publier un journal, etc.
- * Participer à des concours (les élèves communiquent à l'extérieur le résultat de leur travail, celui-ci a une finalité).
- * Proposer régulièrement des activités « cadeaux » qui ne soient pas associées à un objectif linguistique : écouter en classe une chanson en français qui passe à la radio, visionner un clip, lire et jouer un petit poème, etc.

CAVILAM
--SSSh*

mboiron@cavilam.com, www.leplaisirdapprendre.com

Une pédagogie de la réussite

C'est un principe hérité d'une lecture du Petit Prince d'Antoine de St-Exupéry. Le petit prince arrive dans la région des astéroïdes 325, 326, 327, 328, 329 et 330. Nous sommes au chapitre X. Il y rencontre un roi, un

¹⁰ Voir, par exemple, les sites de TV5 et RFI : <http://www.tv5.org> et <http://vrvvvv.rfi.fr>.
E:\Le français langue a vivre et a partager.doc

drôle de roi en fait. Le roi ordonne le matin au soleil de se lever et... le soleil se lève... Le roi ordonne le soir au soleil de se coucher et... le soleil se couche.

« C'était un monarque absolu. Mais, comme il était très bon, il donnait des ordres raisonnables. « Si j'ordonnais, disait-il couramment, si j'ordonnais à un général de se changer en oiseau de mer, et si le général n'obéissait pas, ce ne serait pas la faute du général. Ce serait ma faute. » Le petit prince demande « Je voudrais un coucher de soleil... Faites-moi plaisir... Ordonnez au soleil de se coucher... » Et le roi répond : « Si j'ordonnais à un général de voler d'une fleur à l'autre à la façon d'un papillon, ou d'écrire une tragédie, ou de se changer en oiseau de mer, et si le général n'exécutait pas l'ordre reçu, qui de lui ou de moi serait dans son tort ?

* Ce serait vous, dit fermement le petit prince.

* Exact. Il faut exiger de chacun ce que chacun peut donner, reprit le roi. »¹¹

Et bien, en pédagogie, il est vraiment idiot et déraisonnable de demander aux élèves de faire quelque chose lorsque l'on sait à l'avance qu'ils ne le peuvent pas. La stratégie de la pédagogie de la réussite est basée sur le principe de toujours proposer des activités fondées sur le questionnement suivant : que peut faire l'élève ? Que peut-il comprendre, dire, faire... ?

Ici, dans la conférence, à titre d'exemple, deux activités pratiques sont proposées pour les débutants complets ou presque en français :

1. L'écoute d'une chanson de Manu Chao.

Les participants comptent dans la chanson le nombre de fois qu'apparaît la phrase : « Je ne t'aime plus mon amour »... C'est une activité d'écoute et de reconnaissance qui ne demande aucune connaissance préalable du français.

2. Sur l'écran apparaît le texte d'une chanson du groupe français de Manchester en Grande-Bretagne : « The Lovers ». La chanson s'appelle « Toc toc ». Le texte est très simple. Les élèves doivent suivre le texte des yeux en écoutant la chanson. Pour réussir, il faut savoir lire, mais il n'est pas absolument nécessaire de connaître le français.

Ces deux exemples montrent qu'il est possible de travailler avec des documents en langue authentique dès le début de l'apprentissage. Ce sont les tâches demandées aux élèves qui déterminent essentiellement le niveau de difficulté de l'activité.

Professeurs, élèves, nouveaux métiers, nouveaux enjeux ?

Etre professeur aujourd'hui, c'est à la fois être animateur, conseiller, personne ressource, gestionnaire, facilitateur, médiateur, chercheur, concepteur, vendeur, promoteur, technicien... (Non, Arrêtez ! C'est trop !)... L'enseignant n'est plus la personne qui sait, qui sanctionne, qui dit ce qui est vrai ou faux, il est « partenaire » de l'apprentissage.

Etre élève aujourd'hui, c'est agir, prendre ses responsabilités... Etre élève, c'est définir, modifier, faire évoluer continuellement son rapport au savoir, à l'autorité, à l'éducation, à l'école, à l'apprentissage, sa motivation, sa manière de voir l'avenir, sa conception du monde, de la consommation, de la réussite, ses valeurs tout en respectant les attentes institutionnelles. Etre élève aujourd'hui, c'est difficile.

Désormais, la pédagogie contemporaine redéfinit sans cesse les objectifs d'apprentissage, le rôle de l'enseignant et de l'apprenant et les manières d'apprendre.

CAVILAM

mboiron@cavilam.com, www.leplaisirdapprendre.com

Conclusion(s)

Quatre principes simples :

+ essayer, explorer le possible ;

¹¹ St. Exupéry A. (1943), *Le petit prince*, Gallimard, Paris, chapitre X.
 E:\Le français langue a vivre et a partager.doc

- + partager, communiquer et discuter son expérience avec des collègues ;
- + être conscient qu'il n'est pas nécessaire de tout *inventer* ; /
- + faire confiance aux élèves, être convaincu de leur éducabilité. «

Nous voulons d'une part rendre l'apprentissage de la langue intéressant, utile, enthousiasmant pour nos élèves, et d'autre part, faire de notre enseignement un lieu où nous continuons à apprendre, où nous nous enrichissons au quotidien. *Enseigner, c'est apprendre.*

(La conférence se termine par la projection sur écran d'un duo de danse sur une chorégraphie contemporaine de Dominique Hervieu.¹²)

Bibliographie

- Barbot M.-J. (éd.) (1999), « *De nouvelles voies pour la formation* », Les cahiers de l'Asdifle 11. Beacco, J.-C., Porquier R. (2006), *Niveau A1 pour le français, un référentiel*, Didier Paris. Beacco J.-C., Bouquet S., Porquier R. (2004), *Texte et référence du niveau B2*, Didier, Paris. Bérard E. (1991) *L'approche communicative, théorie et pratique*, Clé International, Paris. Bogaards P. (1991), *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Langues et apprentissage des langues, Hatier-Didier, Paris.
- Borg S. (2001), *La progression en didactique des langues*, Didier, Paris.
- Byram M., Beacco J.-C. (2003), *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Byram M., Neuner G., Parmenter L. et autres (2003), *La compétence interculturelle*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Camilleri G., élaboré et coordonné par (2002), *Autonomie de l'apprenant - La perspective de l'enseignant*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Caré J.-M., Debyser F. (1978), *Jeu, langage et créativité*, Hachette, Paris.
- Caré, J.-M. (dir.) (1999), *Apprendre les langues autrement*, Le français dans le monde, Recherches et applications, Hachette, Paris.
- Charaudeau P. (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette Education, Paris.
- Conseil de l'Europe (2001), *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues, apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris.
- Coste D., Courtillon J., Ferenczi V. et autres (1976), *Un niveau seuil*, Hachette-Larousse, Paris.
- Coste D. (dir.) (1994), *Vingt ans dans l'évolution de la didactique des langues (1968-1988)*, Langues et apprentissage des langues, Didier-CREDIF, Paris.
- Crinon J., Gautellier C. (2001), *Apprendre avec le multimédia et Internet*, Retz, Paris.
- Cuq, J.-P. (1996), *Une introduction à la didactique de la grammaire en FLE*, Didier-Hatier, Paris.
- Cuq J.-P. (éd.) (2001), « *La recherche en FLE* », Les cahiers de l'Asdifle 12.
- Cuq J.-P., Gruca, I. (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble.
- Cuq J.-P. (dir.) (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris.
- Dupuis V., Heyworth F., Leban K., Szesztay M., Tinsley T. (2003), *Face à l'avenir, les enseignants de langues à travers l'Europe*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Dumont, P. (1990), *Le français, langue africaine*, L'Harmattan, Paris.
- Garthier-Thurler (2000), *Innover au coeur de l'établissement scolaire*, Ed. ESF, Paris.
- Germain C. (1993), *Evolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Clé International, Paris.
- Germain C, Séguin H. (1998), *Le point sur la grammaire*, Clé International, Paris.
- CAVILAM VIENNOISE mboiron@cavilam.com, www.leplaisirdapprendre.com
- Gonnet J. (1997), *Education et médias*, PUF, Que sais-je ? Paris.
- Groux D., Porcher L. (1997), *L'éducation comparée*, Nathan pédagogie, Les repères pédagogiques, Paris.
- Groux D., Porcher L. (2000), *Les échanges éducatifs internationaux*, L'Harmattan, Education comparée, Paris.
- Heyworth F., Dupuis V., Leban K. et autres (2003), *Face à l'avenir : les enseignants de langues à travers l'Europe*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Heyworth F., Camilleri Grima A., Candelier M. et autres (2004), *Défis et ouvertures dans l'éducation aux langues : les contributions du Centre européen pour les langues vivantes 2000-2003*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.

¹² Dominique Hervieu, L'art de la rencontre, Cartes postales chorégraphiques pour les Francofonies, DVD 2006, diffusé par les services culturels français.

- Heyworth F. (2003), *L'organisation de l'innovation dans l'enseignement des langues - Etudes de cas*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Kaddouri M. (1998), *L'innovation en question*, Education permanente N°134, Arcueil. Legrand L. (1995), *Les différenciations de la pédagogie*, PUF, Paris.
- Louveau E. et Mangelot F. (2006), *Interner dans la classe de langue*, Clé International, Paris. Martinez P. (1996), *La didactique des langues étrangères*, PUF, Paris.
- Martinez P. (dir.) (2002), *Français langue seconde. Apprentissage et curriculum*, Maisonneuve et Larose, Paris.
- Meirieu Ph. (2004), *Faire l'école, faire la classe*, ESF, Paris.
- Morandi F. (1997), *Modèles et méthodes en pédagogie*, Nathan université, Paris.
- Pendanz M. (1998), *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, F autoformation, Paris.
- Porcher L. (1995), *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*, Cndp, Hachette éducation, Paris.
- Porcher L. Faro-Hanoun V. (2001), *Les politiques linguistiques*, L'Harmattan, Paris.
- Porcher L., Groux D. (2003) *L'apprentissage précoce des langues*, PUF, Que sais-je? 2^{ème} édition, Paris.
- Porcher L. (2004), *L'enseignement des langues étrangères*, Hachette éducation, Paris.
- Puren Ch. (1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Clé International, Paris.
- Puren Ch., Bertocchini P., Costanzo E. (1998), *Se former en didactique des langues*, Ellipses, Paris. Richards J.C. (2001), *Curriculum Development in Language Teaching*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Richterich R. (1985), *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Hachette, Paris.
- Robert J.-P. (2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys, Paris.
- Sheils J. (1998), *La communication dans la classe de langues*, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- Spaëth V. (1998), *Généalogie de la didactique du français langue étrangère. L'enjeu africain*. Didier Erudition, Paris.
- Tagliante Ch. (2005), *L'évaluation et le cadre européen*, Clé International, Paris.

Sitographie

<http://www.tv5.org>, le site de TV5MONDE où vous trouverez de très nombreuses idées pour l'enseignement et l'apprentissage du français et le dispositif : « 7 jours sur la planète ». <http://www.rfi.fr> le site de Radio France Internationale avec une section passionnante consacrée à la langue française.

<http://www.francparler.org>, le site portail de la communauté des professeurs de français.

<http://www.fdlm.org>, la revue *Le Français dans le monde*.

<http://www.educsol.education.fr>, le site pédagogique du ministère de l'Education nationale.

http://innovalo.scola.ac-paris.fr/Innovalos_en_france/innovalo_en_france.htm, liens directs sur les missions d'innovation pédagogique des académies en France.

<http://www.lamaisondesenseignants.com>, un site d'échanges d'expériences pédagogiques.

<http://www.cafepedagogique.net>, un site d'information et d'échanges d'expériences du monde éducatif.

<http://www.vousnousils.fr>, un site consacré au monde de l'éducation. <http://www.form-a-com.org>, le site du projet FORMACOM. <http://ecolesdifferentes.free.fr>, site de présentation des écoles alternatives.

<http://lemanuel.fr.fm>, « Manuel de survie à l'usage des enseignants, même débutants ». Réflexions et idées pratiques sur tous les aspects du métier.

<http://www.leplaisirdapprendre.com>, le site pédagogique du CAVILAM.